# Une politique pour le XXI$^{ème}$ siècle

un modèle social, éthique, à échelle humaine et au bases sanitaires pour faire face au mésusage, à l'abus et aux dommages potentiels liés à l'usage de cannabis, tout en combattant la croissance déregulée de l'offre.

## Auteurs

**Farid Ghehiouèche**
*Chanvre & Libertés-NORML France*
*Chargé de relations de la FAAAT*
France

**Kenzi Riboulet Zemouli**
*Chanvre & Libertés-NORML France*
*Chargé de plaidoyer de la FAAAT*
Espagne

## Contributions & relecture

**Line Beauchesne** Ph.D
*Professeure titulaire - Départ[mt] de criminologie*
*Université d'Ottawa*
Canada

Dr **Olivier Bertrand**
*Médecin généraliste*
*Chanvre & Libertés-NORML France*
France

**Joseba Del Valle**
*Fondation Renovatio*
Espagne

**Michael Krawitz**
*Directeur exécutif,*
*Veterans for Medical Cannabis Access*
Etats-Unis d'Amérique

**Amber Marks**
*Avocate et professeure de Droit*
*Directrice du Criminal Justice Centre*
*Queen Mary, University of London*
Royaume Uni

**Óscar Parés Franquero**
*Fondation ICEERS*
Espagne

**Richard Rainsford**
*ENCOD*
Allemagne

**Constanza Sánchez Avilés** Ph.D
*Fondation ICEERS*
Espagne

Vienne.
Mars 2016.

Le Cannabis Social Club (CSC) est un modèle novateur et innovant de régulation à échelle humaine pour le cannabis

Expérimenté dans plusieurs pays depuis plus d'une décennie à l'initiative de mouvements citoyens, ce modèle vise aux finalités de **réduction des risques associés à l'usage, au trafic illicite et à la criminalité liée**. A ce jour, les CSC ont démontré être une excellente réponse domestique à ces dommages.

Ils constituent un moyen aisé et abordable d'apporter une réponse au défi grandissant que représente la production et l'offre dérégulée de cannabis, tout en restant en conformité avec les limites établies par les trois Conventions internationales relatives au contrôle des stupéfiants aussi bien qu'avec celles garantissant les droits humains.

•

La fin des années 1980 a vu l'émergence sur toute la planète de mouvements sociaux ayant commencé à **organiser par eux-mêmes** le **soutien**, la **défense** et l'**assistance** aux usagers de drogues. Ce fut la naissance de l'**auto-support** et de **réduction des risques**.

Peu après, en parallèle, l'Espagne et les Etats-Unis voyaient apparaître des groupes d'usagers et de cultivateurs de cannabis s'organisant pour procurer à leurs membres du cannabis, hors du circuit illicite.

Les idées et pratiques de ces groupes d'auto-approvisionnement finirent par rejoindre celles de l'auto-support et de la réduction des risques, débouchant en 2006 sur la publication par la coalition européenne ENCOD d'un texte fournissant nom et principes généraux pour ces groupes : le **Code de conduite pour un Cannabis Social Club dans l' Union Européenne**[1].

Dix ans plus tard, les Cannabis Social Clubs se sont répandus à travers le monde et de **nombreuses propositions législatives pour les réguler** ont eu lieu (en Uruguay et dans les régions espagnoles de Navarre et de Catalogne). De même, plusieurs villes en Suisse et aux Pays-Bas ont exprimé leur souhait de tenter à leur tour l'expérimentation d'une telle innovation politique.

À ce jour, des Cannabis Social Clubs ou groupements similaires sont présents dans pas moins de **12 pays** (Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Etats-Unis, France, Italie, Mexique, Pays-Bas, Slovénie, Suisse, Uruguay), avec ou sans aval initial des autorités.

•

Les membres de CSC, consommateurs de cannabis aussi bien que personnes non-usagères engagées pour la régulation du cannabis, en dépit des fortes différences entre leurs clubs, ont — et ont toujours eu — une **approche éthique commune** à leurs activités :

- Une volonté de coopération avec les **autorités locales et nationales**, ainsi qu'avec la société civile locale ;
- Une **transparence** complète de leurs activités ;
- Une **finalité non-lucrative** ;
- Une coopération avec les **programmes médico-sociaux** de promotion de la santé et de réduction des risques et dommages;
- Un **accès défendu aux mineurs** et aux non-usager.e.s ;
- Une approche éco-responsable et une optique sanitaire.

•

De nombreux travaux scientifiques portant sur les Cannabis Social Clubs, dans une large variété de disciplines, ont confirmé les avantages de ces structures depuis un point de vue de politiques de santé publique[2], de réduction de la criminalité[3][4], ou de société[5][6].

La plupart des conclusions de ces études sont résumées dans les tableaux qui suivent. Elles montrent les **différentes réponses apportées** par des structures telles les Cannabis Social Clubs quant aux **risques et dommages sanitaires ou sociaux pouvant être liés à l' usage ou au mésusage du cannabis, tout comme à son statut légal** :

| PRINCIPAUX RISQUES SANITAIRES OU SOCIAUX | ENVIRONNEMENT | |
|---|---|---|
| | **Facteurs de risques ou dommages** | **Solutions offertes par un Cannabis Social Club** |
| **Age précoce de consommation régulière** | Manque de dialogue voire rejet familial, mauvaise influence des pairs | ***Accès interdit aux mineurs de moins de 18 ans*** |
| **Antécédents psychiatriques** | Carence éducative ou affective, Traumatisme dans l'enfance | ***Dépistage initial des troubles*** |
| **Isolement social et absence de soutenants** | Manque de soutien des proches, voire rejet social | ***Dialogue intergénérationnel*** |
| **Consommation quotidienne** | Absence de normes standard pour définir l'usage social et l'abus | ***Auto-support et prise de conscience*** |
| **Manque de connaissances sur le chanvre et ses usages** | Diffusion manichéenne des connaissances | ***Levée du tabou*** |
| **Consommation de tabac associée** | Absence d'apprentissage social de l'usage chez les adultes | ***Echanges et partages d'expériences*** |
| **Mode de consommation** | | ***Auto-support et prise de conscience*** |
| **Tabou social** | Stigmatisation de l'usage de cannabis | ***Convivialité du lieu de consommation*** |
| **Inégalité sociale** | Discrimination des usagers de cannabis | ***Echanges et partages d'expériences*** |
| **Prohibition du produit** | Deal, racket et violences | ***Séparation du cannabis des autres filières mafieuses*** |
| **Répression de son usage privé** | Sanctions pénales et désaveu social collatéral | ***Volet sanitaire uniquement*** |

*source : Chanvre & Libertés – NORML France, 2015 — www.chanvrelibertes.org*

| PRINCIPAUX RISQUES SANITAIRES OU SOCIAUX | INDIVIDU | |
|---|---|---|
| | Facteurs de risques ou dommages | Solutions offertes par un Cannabis Social Club |
| Age précoce de consommation régulière | Absence d'éducation précoce à un usage à moindre risque | ***Libérer la parole des adultes avec les jeunes*** |
| Antécédents psychiatriques | Dépression, anxiété, bipolarité, schizophrénie, troubles de la personnalité | ***Suivi médical individualisé*** |
| Isolement social et absence de soutenants | | |
| Consommation quotidienne | Absence de dépistage individuel de vulnérabilité à l'addiction | ***Suivi de la consommation*** |
| Manque de connaissances sur le produit et ses usages | Connaissances autodidactes | ***Apports de connaissances objectifs*** |
| Consommation de tabac associée | Méconnaissance des pratiques de consommation saines et sûres | ***Formation en réduction des risques et dommages associés à l'usage de cannabis*** |
| Mode de consommation | | |
| Tabou social | Peur d'en parler à ses proches | ***Banalisation du dialogue*** |
| Inégalité sociale | Perte de droits non justifiée (garde des enfants, travail, permis de conduire) | ***Formation en droit et en botanique du cannabis*** |
| Prohibition du produit | Anxiété ou au contraire plaisir liés à l'accomplissement d'un acte illégal | ***Normalisation de l'usage*** |
| Répression de son usage privé | Conditions socio-économiques ou ethniques défavorables | ***Promotion de la santé et de pratiques saines*** |

*source : Chanvre & Libertés – NORML France, 2015 — www.chanvrelibertes.org*

| PRINCIPAUX RISQUES SANITAIRES OU SOCIAUX | PRODUIT | |
|---|---|---|
| | Facteurs aggravants | Solutions offertes par un Cannabis Social Club |
| Age précoce de consommation régulière | Composition inconnue | ***Analyse, contrôle et certification des produits*** |
| Antécédents psychiatriques | Titrage en cannabinoïdes inconnu (ratio THC-CBD) | ***Titrage en principes actifs*** |
| Isolement social et absence de soutenants | Syndrome amotivationnel en cas d'usage chronique | ***Suivi médical individualisé*** |
| Consommation quotidienne | | |
| Manque de connaissances sur le chanvre et ses usages | Composition inconnue (principes actifs, produits de coupe, résidus) | ***Technique de cultures saines et naturelle*** |
| Consommation de tabac associée | Nicotine très addictogène | ***Promotion de l'usage sans tabac*** |
| Mode de consommation | Risques cardiovasculaires et respiratoires liés à la combustion | ***Promotion de la vaporisation*** |
| Tabou social | Consommation clandestine occulte | ***Consommation sociale reconnue*** |
| Inégalité sociale | Composition, qualité, prix et disponibilité dépendant du réseau personnel | ***Stabilité de la qualité, du prix et disponibilité constante de quantités nécessaires à l'usage personnel*** |
| Prohibition du produit | Composition, qualité, prix et disponibilité aléatoires, effet recherché non garanti et aléatoire | ***Sélection des variétés cultivées en fonction de la demande des usagers*** |
| Répression de son usage privé | Confiscation d'un produit pouvant être bénéfique à la santé | ***Minimisation des dommages et maximisation des bénéfices sanitaires dans un tel cadre d'usage*** |

*source : Chanvre & Libertés – NORML France, 2015 — www.chanvrelibertes.org*

En réalité, comme l'expliquait un militant basque fondateur d'un des premiers CSC espagnols[7], le modèle des Cannabis Social Clubs a été façonné **à l'intérieur même du cadre prohibitionniste, comme une réponse à celui-ci**. Cela explique pourquoi ils ont vu le jour dans différents pays sous des législations très diverses, y compris strictement prohibitionnistes. Par ailleurs, ce modèle a su attirer l'attention au sein des cerces intéressés par les politiques des drogues à l'international[8], notamment parce-que :

- La prolifération de ces structures en Espagne n'a attiré les critiques ni de l'OICS ni de l'ONUDC, vu que **le modèle semble pouvoir se conjuguer avec les prérogatives internationales** ;
- selon les données officielles sur l'usage de drogues en Espagne, sue la dernière décennie au cours de laquelle le modèle s'est répandu (passant d'une dizaine en 2007 à près d'un millier de CSC aujourd'hui), la prévalence de l'usage de cannabis a décru parmi la population générale (15-64 ans)[9] aussi bien que chez les adolescents (14-18 ans)[10] ;
- la méthode démocratique induite par les réglementations administratives relatives aux associations permet un **contrôle poussé du produit**, l'essence même des trois conventions ;
- les associations étant à but non-lucratif, le modèle de CSC ainsi organisé offre des garanties face au risque perçu de sur-commercialisation ;
- le modèle **facilite la recherche relative aux usages**, rendant possible la conception d'**outils et programmes de prévention, santé et de réduction des dommages plus factuels, ciblés, adaptés et factuels** ;
- les CSC constituent en outre un moyen de **séparer l'offre de cannabis de celle d'autres substances**, et plus largement du marché noir ;
- le modèle permet en outre **l'étude, l'analyse et un suivi scientifique complet de ses effets**, tant sur les usagers que sur leur environnement.

Par rapport aux obligations requises par le système international de contrôle des stupéfiants, il est largement admis **il n'est jamais imposé aux États de criminaliser** la possession de drogues **dans le domaine de la consommation personnelle**, ce qui s'applique à la culture à des fins de consommation personnelle[11].

En outre, le guide pratique *Comment réguler le Cannabis*[12] analyse que "**les CSC présentent l'avantage d'être permissibles au sein de l'architecture de traités des Nations unies sur les drogues,** en ce qu'ils constituent essentiellement une extension de la décriminalisation de la possession/culture à des fins personnelles." Ils confirment plus loin que **ni l'ONUDC ni l'OICS n'ont à ce jour démenti cette affirmation**, alors même qu'ils ont relayé à plusieurs reprises l'existence des CSC. Ils ne les ont jamais mis en cause d'aucune façon.

# Recommandations

En se penchant sur les législations nationales ou locales **dans chaque pays**, il est évident que quasiment tous permettent le regroupement de leur citoyens au sein d'associations, sociétés, ligues, collectifs, syndicats ou **n'importe-quel type de structures auto-générées et auto-organisées, enregistrées auprès des autorités, et n'ayant pas pour but le profit.**

Ainsi, nous recommandons à chaque état Partie signataire des trois conventions internationales sur les stupéfiants de considérer leur législation propre sur les associations, et d'adopter une position visant à la normalisation d'un cadre associatif pour des Cannabis Social Clubs aux bases licites pour les citoyens sur leur territoire, en **adoptant les trois mesures suivantes**.

# 1

***Mettre fin à la criminalisation*** *de jure* de l'usage, la possession, la production et la manufacture de cannabis à des fins de consommation personnelle, aussi bien que toutes autres activités liées à la consommation personnelle.

# 2

***Vu :***

l'**article 4** de la Convention Unique de 1961 sur les stupéfiants telle qu'amendée par le protocole de 1972, stipulant qu'il faille "limiter exclusivement aux fins médicales et scientifiques la production, la fabrication, etc.",

les **articles 22** et **28** de la même Convention,

et le 2nd alinéa du 5ème paragraphe de l'**article 2**, stipulant qu'une Partie devra "si, à [son] avis, la situation dans [son] pays fait que c'est là le moyen le plus approprié de protéger la santé publique, interdire la production, la fabrication, l'exportation et l'importation, le commerce, la détention ou l'utilisation de tels stupéfiants", **sous-tendant clairement qu'une Partie puisse adopter les mesures opposées si à son avis cela constitue le moyen le plus approprié de lutter contre les dommages et problèmes liés aux stupéfiants** ;

***Prendre en considération et tenir compte*** des Cannabis Social Clubs, existants ou en projet, créés par leurs ressortissants sur leurs territoires, en tant que **modèle d'expérimentation scientifique** légale d'une régulation locale de l'usage et de l'offre, afin de rendre licite leurs activités.

# 3

***Vu*** l'**article 22** de la Convention Unique de 1961 sur les stupéfiants telle qu'amendée par le protocole de 1972, autorisant la délivrance de licences par les autorités locales;

***Répondre*** au désir de coopération avec les autorités exprimé par tous les Cannabis Social Clubs, soit en lançant une consultation publique nationale, soit en prenant part aux plateformes de citoyens existantes œuvrant sur ces sujets ; et ***considérer*** avec eux les quelques changements réglementaires ou administratifs qui pourraient légitimer une expérimentation plus large du modèle et permettre localement, à court terme, un exercice sûr de leurs activités.

# Références


**(1)** ENCOD, Code de conduite pour un Cannabis Social Club dans l'Union Européenne, Anvers, 2006. Consultable en français sur *encod.org/ info/ CODE-DE-CONDUITE-POUR-UN-CANNABIS.html*

**(2)** Zobel F. and Marthaler M., From Rocky mountains to the Alps: new developments concerning the regulation of cannabis market, Addiction Suisse, Lausanne, 2014.

**(3)** Arana X., Legal viability of Cannabis Social Clubs in the autonomic community of Euskadi and proposed action plan, Fundación Renovació-Basque Institute of Criminology, Bilbao, 2013.

**(4)** Groupe de réflexion interparti du Canton de Genève, For more security in the city. Cannabis Social Club: an efficient model for regulating the access Cannabis, Geneva, 2013.

**(5)** Decorte T., Cannabis social clubs in Belgium: Organizational strengths and weaknesses, and threats to the model, Institute for Social Drug Research, Ghent, 2014.

**(6)** Parés Franquero O. Bouso Saiz J.-C., Innovation Born of Necessity. Pioneering Drug Policy in Catalonia, Open Society Foundations, New-York, 2015.

**(7)** Val I., in Cannabis, les politiques locaux sont là pour mettre les mains dans le cambouis. Consultable sur *chanvrelibertes.org/ p/ workshop-donostia-2015*

**(8)** Marks, A., The Legal Landscape for Cannabis Clubs in Spain, Observatoire Civil des Drogues, 2015. Consultable sur *observatoriociv il.org/ the-legal-landscape-for-cannabis-social-clubs-in-spain*

**(9)** Plan Nacional sobre Drogas, Encuesta sobre alcohol y drogas en España (EDADES), Madrid, 2015. Consultable sur *pnsd.msssi.gob.es/ profesionales/ sistemasInformacion*

**(10)** Plan Nacional sobre Drogas, Encuesta sobre uso de drogas en Enseñanzas Secundarias en España (ESTUDES), Madrid, 2016. Avaliable on *pnsd.msssi.gob.es/ profesionales/ sistemasInformacion*

**(11)** Boister N., Penal aspects of the UN Drug Conventions, Kluwer Law International, 2001.

**(12)** Transform Drug Policy Foundation, How to regulate Cannabis, a practical guide, Bristol, 2013. Consultable sur *tdpf.org.uk/ resources/ publications/ how-regulate-cannabis-practical-guide*

## Chanvre & Libertés-NORML France

www.chanvrelibertes.org
@ChanvreLibertes

## FAAAT

Fondation Artaud pour une approche Alternative des Addictions & Toxicomanies

www.faaat.net
@FAAATnet

## Fondation Renovatio

www.fundacionrenovatio.com
#FundaciónRenovatio

## Fondation ICEERS

International Center for Ethnobotanical Education, Research & Service

www.iceers.org
@NGO_ICEERS

## CATFAC

Federació d'Associacions Cannàbiques de Catalunya

www.catfac.org
@Cat_FAC

Fundación
RENOVATIO

ICEERS
INTERNATIONAL CENTER FOR
ETHNOBOTANICAL EDUCATION
RESEARCH & SERVICE

FAAAT.net
FRENCH
ALTERNATIVES
ON ADDICTION AND TOXICOMANIES

CATFAC

Chanvre & Libertés
NORML France